

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Curé, 2 avril 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Curé](#) est destinataire de cette lettre
[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation1 p. (31)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Curé, 2 avril 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15311>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 avril 1848](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Curé](#)

Lieu de destination Fargniers (Aisne)

Description

Résumé Godin, sans nouvelles de Curé, lui demande s'il s'occupe des élections. Il envoie à Godin sa profession de foi et celle de Véran Sabran et lui demande s'il veut en recevoir d'autres exemplaires. Il indique à Curé qu'il a fait tirer la sienne à deux mille exemplaires, qu'en s'entraînant, les phalanstériens pourraient obtenir de bons résultats et qu'il espère obtenir deux à trois mille voix à Guise.

Notes Une copie de la même lettre se trouve sur la page 177 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam. Un exemplaire de la circulaire électorale de Godin d'avril 1848 est conservée au Cnam : « Aux citoyens électeurs du département de l'Aisne » (FG 13 (2) a). Lieu de destination : lieu de résidence de monsieur Curé d'après la lettre de Godin à François Cantagrel du 2 février 1848.

Support Soulignement du texte manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Élections](#), [Fourierisme](#), [Propagande](#)

Personnes citées [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Événements cités [Élections législatives \(23-24 avril 1848, France\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Curé

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Fourierisme

Biographie Sympathisant fourieriste résidant à Fargniers (Aisne) au milieu du XIX^e siècle.

Nom Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fourierisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

Biographie Industriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociétaire](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilité au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

31

que vous en voulez, il faut de l'activité et en distribuer largement. Je crains que vous ne vous soyez découragé, Laon devrait être pourtant le centre du mouvement pour nous comme pour les autres. Je vous enverrai peut-être le programme des travailleurs de Guise pour vous y faire répondre

Nous espérons que vous ferez insérer notre profession de foi dans les journaux de Laon

Votre tout dévoué

2 avril 1848

Monsieur et ami (Couté)

Vous ne m'avez donné aucune nouvelle de vous en réponse à la lettre que je vous ai écrite, j'espérai donc pas si vous vous occupiez d'élections

Je vous adresse la profession de foi de M Sabran et la mienne veiller me faire connaître si je dois vous en adresser un certain nombre d'exemplaires, je l'ai fait tirer à deux mille. Si les phalanstériens s'en trouvent les chances sont belles, je pense que nous avons ici deux à trois mille voix

Votre dévoué

2 avril 1848

Monsieur et ami, (Sabran)

Je viens vous prier de faire connaître aux ouvriers de Bernot que nous organisons dans tout le canton de Guise un mouvement électoral pour que les ouvriers puissent nommer de bons représentants

Je me propose de leur porter le programme que la commission des travailleurs de Guise a adopté, et qui se se couvre de signatures dans toutes les communes

Vous comprenez qu'il faudrait me ménager une entrevue avec des ouvriers Zélés de manière à ce que le comité électoral et la municipalité ne puissent nous empêcher

J'irai aussi dans les communes voisines, faire moi connaître quand elles seront prévenues et du jour où je pourrai m'y rendre pas de retard

Sur tout

Votre tout dévoué

3 mai

Je la garde réalisable, a Guise être amis a Monsieur et leur magnific